

DOMAINE LITTÉRATURE ESPAGNOLE

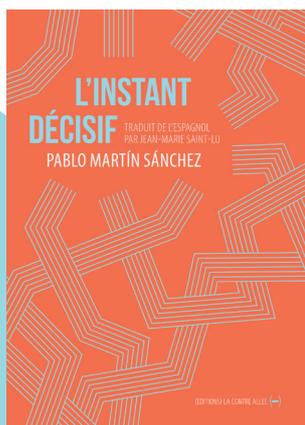
GENRE ROMAN POLYPHONIQUE

CHAMPS OULIPO
TRANSITION ESPAGNOLE

L'INSTANT DÉCISIF

Pablo Martín Sánchez traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu

PARUTION 22 SEPTEMBRE 2017



Moi et les gens de ma génération, les enfants de la Transition, nous avons grandi heureux dans les années 90, avec l'illusion que cela avait été un chemin de roses, sans violence. Depuis, nous avons découvert les fissures du conte (...). Pablo Martín Sánchez

C'est le roman d'un seul jour comme le Ulysse de Joyce ou 24 heures dans la vie d'une femme de Zweig
Le récit se déroule sur 24 heures et débute le 18 mars 1977, le jour de naissance de l'auteur, à minuit. Nous sommes à Barcelone, peu de temps avant les premières élections démocratiques depuis la dictature ; l'année la plus violente de la Transition. Cette année-là, il y eut plus de mille manifestations, plus de 4000 arrestations et, entre autres, la tuerie d'Atocha.

Un roman polyphonique

Avec une structure narrative divisée en 6 parties, chacune habitée par les voix de 6 personnages, *L'Instant décisif* retrace une journée d'incertitude où chaque protagoniste affronte une situation qui transformera sa vie. Parmi ces 6 personnages, entre lesquels se tissent des relations subtiles, on compte une petite fille de 11 ans qui vit mal l'école, un enseignant et une étudiante en journalisme, un chef d'entreprise corrompu, mais aussi un chien et un tableau. « Je voulais la voix de quelqu'un qui avait vécu tout le XX^{ème} siècle et j'ai pensé qu'un tableau, ce serait parfait. »

Pour parachever ce portrait d'une société convulsive qui, de surcroît, est minée par le fléau des vols de bébés, s'ajoute un septième personnage, un fœtus, qui n'a pas de voix propre. Ponctuellement, au fil de la journée, le narrateur lui annonce les événements qui vertèbrent les autres histoires et jalonnent les 24 heures de ce jour qui s'avère être celui sa naissance.

Un lecteur impliqué

Particulièrement dynamique, l'alternance des voix narratives génère également des blancs que le lecteur est alors invité à combler par lui-même. Pour l'auteur, une façon de dire que « l'ensemble des mémoires crée un récit. Qu'il n'est pas de vérité unique. Que l'Histoire est un récit, et que le roman peut apporter une grande part dans ce jeu. »

Ce qu'en dit le traducteur « Ce qu'il faudrait souligner, je pense, c'est d'abord l'ingéniosité de la composition, le choix d'une crypto-autobiographie à partir de la naissance du bébé enlevé à sa mère, prétexte très habile à l'évocation de l'Espagne de l'époque et à ses problèmes (corruption, trafics en tout genre, répression, etc.)... Sans oublier l'ironie ravageuse et son habileté à peindre cette bourgeoisie rance de la fin du franquisme. Enfin, je mettrais en avant le plaisir de la lecture, dû en grande partie au caractère alerte du récit et à la vivacité de langue et des dialogues. »



ISBN 978 2 917 817698
20 € TTC (prix provisoire) - 19 x 13,5 CM - 288 PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS - Conquéror Vergé Blc 220g -
Munken Bouffant 80g



Du même auteur

DANS LA COLLECTION LA SENTINELLE
FRICIONS (2016)
traduit par Jean-Marie Saint-Lu

A propos de Frictions

« Grâce pétulante » et « vivacité merveilleuse » jouent à colin-maillard dans ce recueil de nouvelles porté par une écriture fluide, naturelle et moderne. Les jeux de mots et de langue, magnifiquement traduits en français, s'enchaînent sur un rythme singulier, où l'on entend les échos d'une érudition accomplie et légère, d'une grande familiarité avec Jorge Luis Borges, Augusto Monterroso ou Georges Perec. » Erik Fitoussi - Librairie Passages à Lyon

« Ce r dans FICIONS, il dit le frottement qui manquait peut-être aux fictions de Borgès et que se charge de produire Pablo Martín Sanchez pour les achever enfin. » Librairie Ptyx à Ixelles (B)

« Loin de tout effet d'artifice, le résultat est brillant, généreux et souvent émouvant. » Ariane Singer pour Le Monde des Livres

EVENEMENT A VENIR

Le festival VO/VF invite Pablo Martín Sánchez et Jean-Marie Saint-Lu lors de sa 5ème édition du 29 septembre au 1er octobre 2017 au Château du Val Fleury (Gif-sur-Yvette, 91).

AUTEUR



Oulipien et, surtout, pataphysicien de cœur, ce qui, selon **Pablo Martín Sánchez**, signifie « Une certaine façon de voir le monde, la vie, l'art depuis l'autre rive, en ne nous conformant pas à ce qu'on nous a raconté, comme pour la Transition. Cela signifie choisir un angle de vue inattendu ou inédit pour raconter une histoire, et proposer des nouvelles formes littéraires pour ne pas nous répéter, car la répétition sans variations est très ennuyeuse. »

Depuis la parution du recueil de nouvelles *Fricciones*, (Ediciones de Aquí) en 2011, le succès critique et public s'est confirmé avec *El anarquista que se llamaba como yo* (2012) et, récemment, *Tuyo es el manana* (Acantilado 2016). Parallèlement, il traduit Marcel Schwob, Alfred Jarry, Raymond Queneau, Bernard-Marie Koltès ou encore Wajdi Mouawad (Anima). Lui et son ami Eduardo Berti ont été cooptés en juin 2014 par l'Oulipo. Il réside actuellement à Barcelone.

TRADUCTEUR



Jean-Marie Saint-Lu est l'auteur de plus d'une centaine de traductions (Alfredo Bryce-Echenique, Juan Marsé, Antonio Muñoz Molina, Elsa Osorio, Eduardo Mendoza, Fernando Vallejo, Vilma Fuentes, Jordi Soler, Carlos Liscano...), dont celles des textes d'Eduardo Berti. Agrégé d'espagnol, il a enseigné la littérature latino-américaine aux universités de Paris X-Nanterre, puis de Toulouse le Mirail.